

Etude de documents : une période débattue, le Moyen Age

Problématique du sujet d'étude : pourquoi la notion de Moyen Age est-elle problématique ?

Objectifs de capacités : *savoir identifier un document avec précision

*savoir lire, comprendre et critiquer un texte, un document iconographique

*procéder à l'analyse critique de documents selon une approche historique

*identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et les ruptures chronologiques

Consigne : répondez à ces questions à partir de ces documents de la manière la plus précise possible. Appuyez-vous sur des extraits des documents pour les questions 4, 5 et 6. Quand vous citez un texte, utilisez les guillemets.

- 1) Identifiez les documents de la manière la plus précise possible.
- 2) Quelle est l'idée générale du document 1 ?
- 3) Quelle est l'idée générale du document 3 ?
- 4) (doc 1) Dated l'invention de la notion de Moyen Age et montrez que cette expression est péjorative pour ses inventeurs.
- 5) (docs 1.2) Décrivez l'image et montrez que la vision du Moyen Age donnée par ce manuel scolaire est conforme à celle qu'avaient les inventeurs de la notion.
- 6) (doc 3) Montrez que les dates marquant le début et la fin du Moyen Age sont discutables.

Documents extraits du manuel Nathan, Le Quintrec, 2019. Attention le doc 3 est placé avant le doc 2.

1 Le repoussoir médiéval

Le Moyen Âge porte jusque dans son nom les stigmates de sa dévalorisation. *Medium tempus, medium aevum* et les expressions équivalentes dans les langues européennes, c'est l'âge du milieu, un entre-deux qui ne saurait être nommé positivement, une longue parenthèse entre une Antiquité prestigieuse et une époque nouvelle enfin moderne. Ce sont les humanistes italiens – tel Giovanni Andrea,

bibliothécaire du pape, en 1469 – qui commencent à utiliser de telles expressions pour glorifier leur propre temps, en le parant des prestiges littéraires et artistiques de l'Antiquité et en le différenciant des siècles immédiatement antérieurs. [...]

Au XVIII^e siècle, avec les Lumières, cette vision de l'histoire se généralise, tandis que se noue l'assimilation entre Moyen Âge et obscurantisme, dont on perçoit les effets aujourd'hui encore. Qu'il s'agisse des humanistes du XVI^e siècle, des érudits du XVII^e siècle ou des philosophes du XVIII^e siècle, le Moyen Âge apparaît clairement comme le résultat d'une construction visant à valoriser le présent, à travers une rupture proclamée avec le passé proche. [...]

La plupart des cultures ont grand besoin, pour se définir elles-mêmes comme civilisations, de l'image des barbares (ou des primitifs), appartenant à un lointain exotique ou présents au-delà de leurs frontières. L'Occident ne fait pas exception, mais il présente cette particularité d'une époque barbare logée au sein même de sa propre histoire. Dans tous les cas, l'ailleurs ou l'avant barbare sont décisifs pour constituer, par contraste, l'image d'un ici et maintenant civilisé.

Jérôme Baschet, *La Civilisation féodale*, Flammarion, 2018.

3 Quelles bornes chronologiques pour le Moyen Âge ?

Aujourd'hui, elles sont fixées de 476, quand meurt officiellement l'Empire romain d'Occident, à 1492, quand Christophe Colomb découvre le Nouveau Monde. Ces dates sont des repères commodes que nécessite la division du temps historique en périodes, mais elles ne concernent en premier lieu que l'Occident et n'ont pas de sens pour l'Orient. La notion de Moyen Âge est donc très connotée par son aspect eurocentrique, et ne recouvre que la chrétienté latine. Par ailleurs, l'histoire économique, sociale et culturelle ne suit pas ces coupures événementielles, essentiellement politiques. La seigneurie existe en France jusqu'à la Révolution et l'abolition des privilèges ; le mode de production industriel fondé sur l'artisanat subsiste jusque vers 1840 et au-delà. À l'inverse, l'Occident bénéficie des apports de l'Empire romain très au-delà de sa disparition officielle, par exemple sous la forme du droit que véhiculent l'Église et les villes, et les dernières recherches tendent même à minimiser la portée des invasions du V^e siècle.

Claude Gauvard, « Moyen Âge », in *Dictionnaire de l'historien*, Puf, 2015.



LEÇON 10. — JEAN-LE-LABOUREUR

1. La chaumière de Jean-le-Laboureur

Jean-le-Laboureur avait sa **chaumière** construite au pied du château de Paul-le-Barbu. Cette chaumière avait une seule pièce. D'un côté vivaient les gens, de l'autre les **animaux** : un âne, un porc, quatre moutons.

Aussi, quand on entrait, sentait-on une forte odeur de **fumier**. Cette pièce était sombre. Elle n'avait qu'une fenêtre en bois plein. Le verre coûtait alors trop cher pour que Jean-le-Laboureur pût en acheter. Dans la pièce ne se trouvait qu'un seul lit; le père et la mère couchaient à la tête, les cinq enfants au pied.

2. La vie de Jean-le-Laboureur

Tout ce monde vivait dans un état voisin de la misère. Jean-le-Laboureur était vêtu d'un **pantalon** et d'une **tunique** de laine à laquelle était fixé un capuchon. Il marchait souvent pieds-nus en été pour éviter d'user ses chaussures. Aussi, l'appelait-on parfois un **va-nu-pieds**.

Ses journées de travail étaient très longues. En ce temps-là, les cultivateurs n'employaient pas d'engrais en dehors du fumier. Ils n'avaient que des charrues grossières dont le couteau ne pénétrait pas dans le sol à une grande profondeur.

2 Le Moyen Âge vu par un manuel scolaire de 1946

Eugène Bonne, *Grandes figures et grands faits de l'histoire de France*, Cours élémentaire, Bibliothèque d'Éducation, 1946.